

Accueil &gt; Livres

# “Dans l’arène ennemie” : la radicalité révolutionnaire de Monique Wittig dans une passionnante édition

Textes et entretiens 1966-1999

Un recueil et de multiples rééditions pour (re)lire celle qui cherchait des formes nouvelles pour abattre l’ordre hétérosexuel imposé par le patriarcat.

**TTT** Très Bien

Militante féministe, lesbienne radicale : sa pensée était d’une netteté impressionnante. Photo Catherine Deudon/Roger-Viollet

**Par Nathalie Crom**

Réservé aux abonnés

Publié le 01 avril 2024 à 14h00



**C**'est à Nathalie Sarraute, qu'elle plaçait au sommet (« *Telle est l'œuvre de Sarraute auprès de laquelle je ne nommerai aucune autre* »), que se réfère Monique Wittig (1935-2003) lorsqu'elle écrit superbement, en 1989, dans un texte intitulé « L'Ordre du poème » : « *Toute œuvre de forme nouvelle fonctionne comme une machine de guerre.* »

**Le magazine en format numérique**[Lire le magazine](#)

*Son sens est de démolir les formes vieilles, les règnes et les conventions. Tout travail littéraire important est au moment de sa production comme un cheval de Troie. Toujours il s'effectue en territoire hostile dans lequel il apparaît étrange, inassimilable, non conforme. Puis sa force (sa polysémie) et la beauté de ses formes l'emportent. La cité fait place à la machine dans ses murs.* » Voici une quinzaine d'années qu'enfin la cité fait véritablement et pleinement place en ses murs à la machine de guerre que constitue l'œuvre de Monique Wittig elle-même, écrivaine et militante féministe et lesbienne. Réédités en poche chez Minuit, *L'Opoponax* (1964), *Les Guérillères* (1969), *Le Corps lesbien* (1973) (1) ont imposé le geste littéraire, et hautement politique, de celle dont l'écriture de combat visait à « démolir les vieilles formes » qui figent et perpétuent la hiérarchie entre les sexes, à démanteler les catégories homme/femme qui enferment, à étriller le langage porteur de « la marque du genre » pour enfin « aller au-delà du genre, [...] le laisser derrière nous ».

#### À lire aussi :

 Monique Wittig : vingt ans après sa mort, une pensée toujours bien vivante

Cette réflexion sur les formes et le langage, sur l'écriture conçue dès *L'Opoponax* comme « un cheval de Troie [lancé] dans l'arène ennemie », constitue un des axes spéculatifs qui articulent le présent recueil de textes et d'entretiens. Au fil des pages, s'y déploient, s'y précisent, s'y nuancent les fondements de cette formidable bataille livrée à un ordre social hétérosexuel (« l'hétérosexualité est le régime politique sous lequel nous vivons ») assis sur l'inégalité et la domination : « Lorsque les différences sont établies, lorsque des catégories entières d'individus — femmes, enfants — sont conçues comme moins sociales, lorsque leurs corps sont appropriés, exploités, déformés, mutilés, tués, lorsque l'hétérosexualité obligatoire devient la loi sociale, alors le contrat social a changé de forme et de contenu et ne peut plus être appelé contrat social. Je l'appelle le contrat hétérosexuel. Ils l'appellent loi de la nature... »

Toujours, chez Wittig, la netteté de la pensée et de l'expression impressionne. La radicalité, aussi, qui a préservé sa réflexion théorique de l'obsolescence, et dont Sara Garbagnoli et Théo Manton, maîtres d'œuvre de cette passionnante édition, soulignent le poids : « L'émergence du point de vue lesbien provoque [...] une totale réévaluation conceptuelle du monde, une révolution épistémologique qui est d'abord une révolution esthétique car elle se réfère à la faculté de perception par laquelle on voit, et donc, on fait, le monde social. » Le lesbianisme est « une rupture de contrat », une dissidence, une insurrection, et « la "culture lesbienne" [une]

## LES PLUS LUS

1

LIVRES

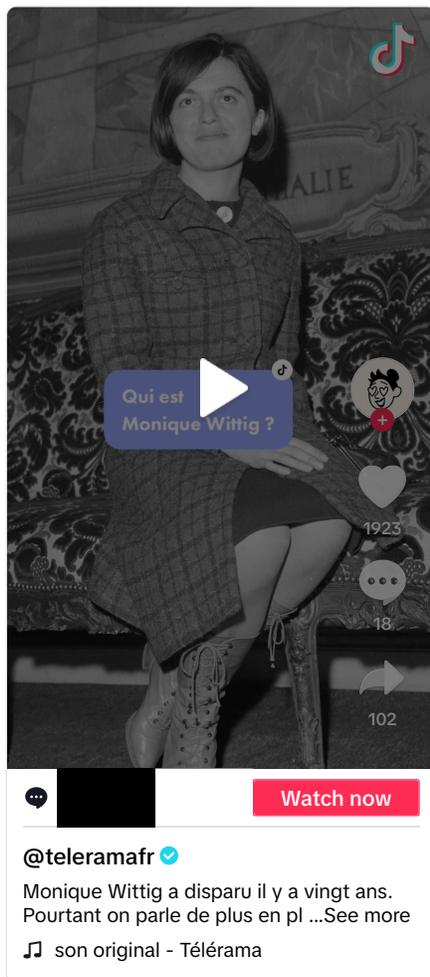
**Aurélien Maury, auteur de la BD "Oh, Lenny" : "Chacun peut projeter en cette créature ses peurs les plus enfouies"**

2

LIVRES

**Rintarō, auteur de la série culte "Albator" et corsaire de l'animation japonaise**

*culture de femmes qui ne sont pas réductibles à une pratique sexuelle, culture plus ou moins cachée, clandestine suivant les moments historiques, plus ou moins puissante, mais culture de rebelles »...*



3

LIVRES

**“Neige écran”, le réjouissant traité de poétique maison de Stéphane Bouquet**

4

LIVRES

**“Dans l’arène ennemie” : la radicalité révolutionnaire de Monique Wittig dans une passionnante édition**

(1) Signalons aussi *Le Voyage sans fin*, réédité chez L’Imaginaire-Gallimard, en 2022, *Paris-la-politique et autres histoires*, repris l’an dernier en poche chez P.O.L. Paraît aussi aujourd’hui, dans la collection de poche Double de chez Minuit, le fantasmagorique *Virgile, non* (146 p., 9 €).

## PLUS D'INFOS